

Ranunculus bulbosus¹

Généralités

Ranunculus bulbosus, ou Renoncule Bulbeuse, ou rave de Saint-Antoine, est une plante vivace de la famille des renonculacées; elle est très commune dans les prés, les champs et les pentes ensoleillées de nos campagnes, ou elle fleurit en mai-juin.



Nous obtenons la teinture-mère à partir de laquelle nous préparons par dilutions successives nos différentes dynamisations médicamenteuses, en faisant macérer dans de l'alcool à 90°, la plante entière récoltée en juin.

La plante *bulbeuse*, *charnue*, de consistance ferme s'étale dans les prés ou dans les pentes ensoleillées et *cuisantes*. En deux notes, presque tout le génie.

Caractéristiques

Douleurs aiguës, lancinantes, vives, poignardantes, névralgiques, myalgiques, rhumatismales, dans les parois de la poitrine, survenant par paroxysmes, provoquées ou aggravées par des changements atmosphériques.

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Le caractère violent et pariétal des symptômes d'une part, leur sensibilité aux changements atmosphériques d'autre part, augure, d'un génie fait d'une turbulence orageuse et plutôt localisée en surface.

Génie du remède

Il est dit dans la pathogénésie que Ranonculus induit un brouillard devant les yeux, un fourmillement pénible dans le nez, des névralgies intercostales, des brisures le long des membres, de l'herpès, des pemphigus, des croûtes dures et cornées.

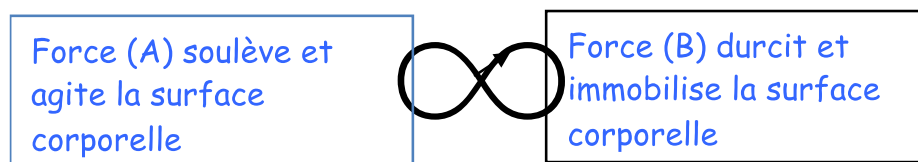
Donc, le génie comporte une sorte d'orage à la surface du corps, une vraie tempête qui soulève sur son passage brouillard et fourmillements, qui provoque des douleurs traçantes, des éruptions en vagues puis, après quelques temps, un retour à l'accalmie avec durcissement des soulèvements et formations croûteuses. Donc une phase bouillonnante puis une phase épaississante.

En simple, le génie s'écrit :

- une force (A) agite la surface en un bouillonnement cuisant,

- une force (B) apaise cette surface corporelle en un durcissement cicatrisant.

En très simple, une onde cuisante soulève les parois, une vague durcissante immobilise les parois. Sur la spirale de Moebius, ce génie simplifié s'écrit ainsi :



Modalités

Aggravation : par le mouvement, par l'inspiration, par le toucher, par les changements atmosphériques, spécialement par les temps pluvieux et humides, au grand air, par le froid : tout ce qui bouge (mouvement, inspiration) accélère le bouillonnement (A) ainsi que tout ce qui effleure les tissus en feu (le toucher, un souffle d'air froid), aggrave. Le froid de glace devrait, en revanche, apporter une

amélioration parce qu'il favorise la force (B) et son immobilisation indurée. Donc modalité à revoir au cours de nouvelles expérimentations.

Yeux

Nyctalopie; brouillard devant les yeux. Sensation de pression dans les globes oculaires. Inflammation, larmolement et prurit. Douleurs cuisantes dans les angles des yeux. Petites vésicules sur la cornée avec douleurs intenses, photophobie et larmolement; herpès de la cornée.

Tous les symptômes ici figurent le passage impétueux de la force (A) déformante (brouillard, inflammation, prurit, herpès...).

Seule représentante de la force (B), la sensation de pression indurante.

Appareil respiratoire

Nez

Fourmillement pénible et douloureux dans le nez. Nez rouge, gonflé, enflammé, avec douleurs tensives et croûtes abondantes dans l'intérieur.

Rhume des foins, quand le nez est gonflé, spécialement vers le soir, avec sensation de pression douloureuse à sa racine, et sensation de démangeaisons violentes dans les narines; quelquefois cette sensation pruriant atteint les choanes, faisant cracher et avaler le malade qui essaye de se débarrasser par toutes les manières de cette irritation des parties affectées; en même temps, il y a une sensation de cuisson dans les yeux dont les paupières brûlent et sont douloureuses. En même temps, on notera de l'enrouement, très facilement des douleurs piquantes dans la poitrine et, au niveau de ses parois, de la sensibilité musculaire qui peut être d'ailleurs générale; enfin, le col de la vessie peut être affecté et il y a alors une sensation de brûlure à la miction.

Pour la force (A), il y a les gonflements, les rougeurs, les démangeaisons.

Pour la force (B), il y a encore la pression à la racine du nez et quelques formations indurantes (croûtes).

Poitrine

Sensibilité douloureuse de la poitrine au niveau de ses parois, des muscles intercostaux, de la plèvre, etc., se manifestant ou s'aggravant surtout par le mouvement, le toucher, ou en étendant le corps. Douleurs lancinantes au niveau des muscles intercostaux; rhumatisme intercostal, avec douleurs aiguës, vives, piquantes, et points douloureux dans la poitrine, toutes choses aggravées par le mouvement, même celui de la respiration, par la pression et les changements atmosphériques; la dyspnée donne parfois dans ces cas un sentiment de détresse; il y a beaucoup de sensibilité au toucher et les muscles ont parfois une sensation de meurtrissure comme s'ils avaient été broyés.

Epanchements pleuraux avec douleurs aiguës, poignardantes, grande anxiété, dyspnée et défaillance, causées en partie par l'épanchement et en partie par l'angoisse provoquée par les douleurs elles-mêmes: Ranunculus pourra rendre ici autant de services que Apis, Bryone ou Sulfur, quand le caractère des douleurs est présent.

Le remède peut être employé utilement contre les points douloureux qui restent dans la poitrine après une pneumonie; la sensation caractéristique accompagnant la sensibilité douloureuse de Ranunculus, est une sensation d'ulcération sous-cutanée qui est d'ailleurs purement subjective. Ranunculus peut être également employé contre les douleurs dans la poitrine causées par des adhérences consécutives à une pleurésie.

Il a guéri souvent les sujets présentant des douleurs lancinantes dans la poitrine à chaque changement de temps.

Enfin, il est parfaitement indiqué dans les inflammations rhumatismales du diaphragme avec douleurs aiguës, lancinantes, allant depuis les hypocondres et l'épigastre vers le dos.

Parce qu'elle se soulève à chaque inspiration, la poitrine est la sphère préférentielle de l'action du remède :

- pour la force (A), les signes de tempête cutanée abondent à travers les multiples douleurs intercostales, modalités conformes comprises.

- pour la force (B), les signes d'induration "apaisante" sont dans les épanchements et parfois à travers quelques adhérences.

Dos et extrémités

Douleurs de brisement rhumatismal dans tout le tronc et entre les omoplates. Douleurs musculaires au niveau du bord de l'omoplate chez les femmes qui ont un métier sédentaire, accompagnées souvent d'une sensation de brûlure en de petits points localisés chez les couturières, les dactylographes, les pianistes (Allen).

Douleurs rhumatismales dans les membres et les muscles; douleurs provoquées par le contact, le mouvement, l'expansion, ou le changement de position, surtout au tronc et dans les membres.

Pour la force (A), les douleurs pariétales, l'action en surface et toujours des localisations précises (tronc et omoplates, sites peu mobiles)

Pour la force (B), des douleurs rhumatismales (qui entraînent un besoin de repos) et leur immobilisation indurante.

Peau

Sensation de brûlure avec intense prurit, puis par le toucher; éruption herpétique avec un très grand prurit; zona précédé ou suivi de névralgies intercostales, les vésicules peuvent avoir une teinte bleuâtre. Eczéma accompagné d'épaississement de la peau et de la formation de croûtes dures, cornées.

Pemphigus avec larges ampoules qui crèvent et laissent une surface à vif.

Pour la force (A), des vagues bouillonnantes à travers le prurit, les brûlures, les névralgies, l'herpès et les autres soulèvements cutanées.

Pour la force (B), des indurations immobilisantes à travers les callosités, les épaississements cornées et les autres formations croûteuses.

Conclusion

Ranonculus est prescrit dans le zona intercostal avec succès puisque le génie de cette maladie et celui de notre remède se superposent. Ranonculus bulbosus reste peu connu et quasiment jamais prescrit dans le rhume des foins, maladie autrement plus fréquente et plus pénible que le zona. Il faut donc y penser et lui donner une large place lorsque l'allergie se présente telle une flamme qui passe dans les *parois* respiratoires, qu'elle y *soulève* démangeaisons, brouillard, brûlures et douleurs pressives avec *croûtes*.

Application clinique

Franck M. 37 ans, guéri d'une sinusite fronto-maxillaire tenace (par Silicea et Tuberculinum), vient me parler de sa rhino-pharyngite chronique, exacerbée depuis l'abolition de la sinusite. Il se plaint d'avoir, à longueur d'année et depuis toujours, des *croûtes* dans le nez avec envie continue de les extirper et quasi-textuellement : "à longueur de journée et depuis des lustres, une sensation de brûlure *en surface*, autour de la pyramide nasale, à la racine du nez, aux angles internes des yeux, sur les plis nasogéniens, dans la partie interne des sourcils. Dans les oreilles, il dit avoir une production anormale de cérumen avec prurit local intolérable".

Ayant en tête le génie de Ranonculus bulbosus, je lui demande si, enfant, il a contracté la varicelle. Oui, m'affirme-t-il, une invasion sévère avec, toujours présentes, notamment à la racine du nez, quelques cicatrices imperceptibles. Varicelle, herpès, zona, autant de maladies proches entrant dans le cadre de la matière médicale de Ranonculus bulbosus mais, ici, c'est surtout le *bouillonnement cuisant (A) en surface, associé aux croûtes nasales (B)* sévissant depuis des années qui a motivé la prescription de Ranonculus bulbosus 12 CH : 3 granules x 2 fois par jour, 15 jours par mois pendant 3 mois (guérison totale).

